

EN ALLEMAGNE

Les Accapareurs

Par M. L. MARCELIAN

L'institution des prix maxima pour les denrées semble avoir été fatale à l'Allemagne. Le taxation des aliments est une mesure extrême à laquelle jusqu'ici les gouvernements n'ont eu recours sans succès...

Lorsque le prix de vente fixé par l'administration paraît insuffisamment rémunérateur, le producteur, ou l'intermédiaire, est tenté de dissimuler sa marchandise afin d'attendre que la plus grande rareté nécessite le relèvement des cours.

En fait, c'est la loi de l'offre et de la demande qui, par des voies détournées, s'efforce ainsi de reconquérir ses droits.

Quoi qu'il en soit, les accapareurs et les spéculateurs sont très impopulaires en Allemagne. L'opinion publique se fait difficilement à cette idée que les vivres font défaut...

Certains incidents, que la presse raconte abondamment, semblent lui donner raison. Il arrive que lorsque des délinquants sont poursuivis, les tribunaux se montrent à leur égard d'une extrême indulgence.

La Magdeburger Volksstimme écrit: "En un temps où des milliers de femmes, depuis plusieurs mois, ne peuvent plus mettre sur leur table le moindre morceau de saucisse, on peut lire dans la Magdeburger Zeitung l'annonce suivante: J'offre 170 quintaux de saucisse qui n'est plus en bon état..."

L'agriculteur Nibel d'Osterweck (Harz) a dit: "Je préférerais employer mon lard et ma graisse comme cambouis plutôt que de vendre aux pauvres". Cet horrible propos lui vaut un acquiescement.

"A Friedberg (Hesse), les bouchers font grève pour protester contre l'ordonnance fixant les prix maxima. Leur syndicat n'est l'objet que d'une condamnation très modérée (100 mark)."

La Frankfurter Zeitung rapporte que des stocks de viande ont été découverts chez des bouchers de Lichterfeld et de Charlottenbourg. Le soir, à la nuit tombante, les bouchers emmagasinent des chargements de viande, mais n'en mettent que peu en vente le lendemain.

Autre procédé: Malgré les pêches fructueuses dans la Baltique occidentale et sur les côtes du Slesvig, le prix du poisson monte, à Berlin, d'une façon continue. Les marchands de gros télégraphient à leurs fournisseurs de la côte de ne pas faire d'envois, le marché étant pourvu abondamment.

Les bouchers et charcutiers ont inventé d'inimaginables ruses. La police, devenue subitement sévère, va de découverte en découverte. Ici se sont des salles de bains qui recèlent des victuailles; là, dans les chambres à coucher, sous les dentelles, on exhume de longs chapelets de saucisses.

Mais il y a d'autres sortes de spéculations. Le charcutier Voss, de la Novalienstrasse, ne vend qu'à une clientèle choisie, qui paie cher, sans lui soucier des prix officiels. Dans sa salle de bains étaient empliés trois quintaux de lard et trois quintaux de cervelas.

Les abus de ce genre ne sont pas particuliers à Berlin. Ils fleurissent aussi dans les autres villes. Cela explique les émeutes qui se produisent un peu partout. A Charlottenbourg, on saccage les crémeries et boucheries pendant la nuit. En passant, la colonne des émeutiers pille un bureau de tabac et un commerce de vins.

Mais il y a d'autres sortes de spéculations. Le charcutier Voss, de la Novalienstrasse, ne vend qu'à une clientèle choisie, qui paie cher, sans lui soucier des prix officiels. Dans sa salle de bains étaient empliés trois quintaux de lard et trois quintaux de cervelas.

Les abus de ce genre ne sont pas particuliers à Berlin. Ils fleurissent aussi dans les autres villes. Cela explique les émeutes qui se produisent un peu partout. A Charlottenbourg, on saccage les crémeries et boucheries pendant la nuit.

En passant, la colonne des émeutiers pille un bureau de tabac et un commerce de vins. On casse les vitres d'une confiserie, où s'est réfugié un charcutier accapareur. Partout, dans la Wilmersdorferstrasse, on aperçoit les traces de l'émeute.

Mais il y a d'autres sortes de spéculations. Le charcutier Voss, de la Novalienstrasse, ne vend qu'à une clientèle choisie, qui paie cher, sans lui soucier des prix officiels. Dans sa salle de bains étaient empliés trois quintaux de lard et trois quintaux de cervelas.

Les abus de ce genre ne sont pas particuliers à Berlin. Ils fleurissent aussi dans les autres villes. Cela explique les émeutes qui se produisent un peu partout. A Charlottenbourg, on saccage les crémeries et boucheries pendant la nuit.

En passant, la colonne des émeutiers pille un bureau de tabac et un commerce de vins. On casse les vitres d'une confiserie, où s'est réfugié un charcutier accapareur. Partout, dans la Wilmersdorferstrasse, on aperçoit les traces de l'émeute.

Mais il y a d'autres sortes de spéculations. Le charcutier Voss, de la Novalienstrasse, ne vend qu'à une clientèle choisie, qui paie cher, sans lui soucier des prix officiels. Dans sa salle de bains étaient empliés trois quintaux de lard et trois quintaux de cervelas.

Les abus de ce genre ne sont pas particuliers à Berlin. Ils fleurissent aussi dans les autres villes. Cela explique les émeutes qui se produisent un peu partout. A Charlottenbourg, on saccage les crémeries et boucheries pendant la nuit.

En passant, la colonne des émeutiers pille un bureau de tabac et un commerce de vins. On casse les vitres d'une confiserie, où s'est réfugié un charcutier accapareur. Partout, dans la Wilmersdorferstrasse, on aperçoit les traces de l'émeute.

A Munich, d'après le Tag, le préfet de police s'est élevé, dans une réunion publique, contre les Presbiterien (théologues protestants). Il s'est écrié: "Nos guerriers meurent sans murmurer pour la patrie allemande, mais non pour favoriser l'usure, la jouissance, la spéculation, ni pour des femmes évaporées..."

Nous n'en finirions pas si nous voulions reproduire tout ce qu'impriment les journaux boches. Ils sont véritablement déchaînés, et cela seul est un symptôme digne de remarque dans un pays de discipline, de respect des autorités et où la censure, depuis tantôt deux ans de guerre, s'exerce avec une extrême sévérité.

On comprend sans peine que la question de la dictature économique prime toutes les autres, et aussi qu'elle soit si difficile à résoudre. On croyait la nomination de M. von Walldow chose faite. Il n'en est rien. Ce personnage est trop l'homme des conservateurs, des agrariens. Les libéraux, les radicaux, les socialistes, que le chancelier doit ménager, car il a besoin de leur appui, ont réclamé et tout se trouve remis en question.

Si nous allons au fond des choses, nous n'avons pas de peine à constater que la véritable cause des difficultés au milieu desquelles se débat le gouvernement, c'est la disette. Si les vivres ne manquaient pas, leur répartition ne serait pas si laborieuse et la nécessité d'un dictateur ne s'imposerait pas.

Du reste, les journaux les plus officieux eux-mêmes sont obligés de reconnaître et cette disette et le très grave état de dépression dans lequel se trouve l'opinion publique dans tout l'Empire.

Ceci en quels termes s'exprimait la Gazette de Cologne dans son numéro du 15 mai: "Le découragement se répand dans de nombreux milieux devant les grosses difficultés alimentaires. On craint que le plan de famine de l'Angleterre ne réussisse et qu'à la troisième année de la guerre la disette ne force l'Allemagne à conclure la paix. Le mal provient des mauvaises expériences de la deuxième année de guerre: récolte très mauvaise, manque de salpêtre du Chili et autres sels azotés pour l'agriculture, grande sécheresse de mai et juin 1915. Le dégageant des Balkans a peu remédié à la situation. Mais pour la troisième année de guerre les perspectives sont meilleures."

Naturellement, si aujourd'hui est sombre, il est nécessaire de dire que demain sera meilleur. Mais qui ajoutera foi à cet optimisme de commande, du reste assez hésitant: la récolte s'annonce comme meilleure, une meilleure organisation du ravitaillement par les Balkans est probable. Probable seulement. L'officieux Gazette réclame de ses lecteurs "encore quelques semaines de patience".

La patience est aisée aux riches qui peuvent acheter à n'importe quel prix. Mais les pauvres qui n'ont que de maigres salaires, comment arrivent-ils à s'alimenter? A Berlin, le nombre des jours sans viande est maintenant de cinq par semaine. Les deux jours restants, c'est à la charcuterie.

Un officier boche s'installa dans cette ferme et n'eut aussitôt qu'un souci: s'emparer de victuailles et d'alcool. L'innocent le regardait manger, sans rien comprendre aux événements, mais saisi d'une terreur vague. Son air d'épouvante "amusa" l'officier qui, tout en se gavant de nourritures, braquait de temps en temps un revolver contre lui, tandis que le malheureux, clopinant par la chambre, poussait des élans inarticulés, se protégeant d'un meuble ou du bras ramassé devant le visage, avec le geste instinctif d'un gosse qui va recevoir des calottes. Puis, soudain, l'officier le jeta dehors et, comme l'innocent essayait de courir, boitant, clochant, le long d'une venelle, — il l'abattit décidément d'une balle derrière la tête.

On enfouit sur l'heure et sur place le cadavre du pauvre idiot. Mais la béquille "dépassait".

Alors... Ecoutez bien ceci... Alors, au bout de cette béquille sortie de terre et qui dressait sa pointe en l'air, l'officier de Sa Majesté l'empereur Guillaume, d'un geste à la fois gouaillard et vainqueur, fixa triomphalement un drapeau portant les couleurs allemandes.

Marius rencontre un ami habillé d'une capote magnifique, sur laquelle brillent les palmes académiques. — Tu as gagné ça sur le front? — Non, dit l'autre, je m'étais fait mettre dans un bureau, je sentais que si j'allais sur le front je suis trop emballé, j'aurais commis quelque imprudence.

RESTES FOSSILES DANS LES GISEMENTS ASPHALTIQUES DE CALIFORNIE

Ecrit pour l'Abéille par M. John Barrett, Directeur Général de l'Union Panaméricaine, Washington, D. C.

Dans les environs de Los Angeles, Californie, Etats-Unis d'Amérique, se trouvent les gisements bitumineux ou asphaltiques de Rancho-La Brea; dans les fouilles récentes qui y ont été faites, on a découvert des restes fossiles de la faune de cette région qui a été habitée d'un grand nombre d'âges la venue de l'homme. Ce sont des restes osseux ayant appartenu à des oiseaux et à des animaux qui dans certains cas, remontent à la période Pléistocène. Beaucoup de ces espèces sont maintenant éteintes depuis longtemps. Ces nombreuses découvertes ont éveillé au plus haut point l'intérêt des hommes de science, et tout particulièrement depuis que le docteur J. C. Merriam de l'Université de Californie a publié à ce sujet, divers articles parus dans l'University Press. C'est ce que nous lisons dans un article de l'édition française du magazine mensuel de l'Union Panaméricaine de Washington, District de Columbia. D'après cet éminent paléontologue, les gisements asphaltiques de La Brea ont donné au monde une des plus complètes collections de la faune fossile d'une région spéciale qu'on ait pu obtenir jusqu'ici.

Dans le cours des âges écoulés, le pétrole s'est frayé un chemin et encore maintenant, il est en activité continue, se libérant des couches inférieures où il était emprisonné, pour faire son apparition à la surface de la terre, en se glissant entre les crevasses et les failles, qui lui servent de cheminées naturelles; une fois à l'air libre, il s'est transformé en mares bitumineuses. Même maintenant, de petits animaux et des oiseaux de petite taille viennent s'embarquer de temps à autre, et restent prisonniers pour toujours dans les pâtes asphaltiques montrant à la présente génération comment les animaux de l'époque Pléistocène se sont trouvés pris. Enfonçant dans l'asphalte, changé plus tard en gisements asphaltiques, les restes osseux de ces animaux ont été conservés d'un manière remarquable, et procurent un sujet d'étude des plus intéressants sur la vie de cette période. Un des traits caractéristiques des restes fossiles exhumés, est le pourcentage d'animaux carnassiers et d'oiseaux de proie, phénomène que le docteur Merriam explique de la manière suivante:

"Outre l'accumulation naturelle des restes d'animaux par l'enchevêtrement de créatures de toutes espèces, par suite de leur contact avec l'asphalte, d'après les études auxquelles on s'est livré en examinant les collections, il est évident qu'il y a eu une influence extraordinaire, pour que des carnassiers de toutes espèces se soient trouvés en contact avec l'asphalte, et cela en plus grande fréquence que d'autres espèces d'animaux. Dans toutes les collections qui ont été l'objet d'études, le nombre des mammifères carnassiers et des oiseaux de proie, se trouve bien supérieur à celui d'animaux appartenant à d'autres groupes. En jetant un coup d'oeil sur la collection des mammifères tirés de Rancho La Brea et se trouvant au musée de l'Université de Californie, on voit qu'il y existe plus de représentants de l'ordre des carnassiers que de tous les autres ordres de mammifères réunis. On observe la même proportion d'oiseaux de proie dans la même collection. On peut en donner l'explication par un procédé spécial de sélection, qui existe de nos jours dans les mares bitumineuses et leurs alentours. Toutes les fois qu'un animal quelconque se trouve empâté dans l'asphalte, il lutte contre l'inévitable, il jette des cris perçants, qui tout naturellement attirent l'attention des animaux carnassiers et des oiseaux de proie se trouvant dans le voisinage, et l'infortunée créature est un des appâts les plus alléchants, pour attirer ces animaux voraces dans l'élément moitié liquide, disons même pâteux, où ils viennent se perdre en même temps que la proie qu'ils venaient si facile. Il peut même se faire qu'un seul oiseau ou qu'un seul mammifère luttant contre la mort dans l'asphalte, ait été la cause de l'empatement de plusieurs carnassiers, qui à leur tour, par leurs efforts afin de se dégager de leur position désespérée, en ont attiré d'autres. Cette hypothèse semble la seule possible pour résoudre le problème de ces quantités d'os de carnassiers enchevêtrés les uns dans les autres à plusieurs endroits, et dans un tout petit espace. Dans les premières fouilles faites par l'Université de Californie, on a trouvé un lit d'os où l'on comptait 20 crânes de tigres à dent de sabre et de loups "dirus" par mètre cube. Plus récemment encore, dans les fouilles faites par le Collège Occidental, on a trouvé une dépression presque circulaire d'environ 2 mètres de long sur 90 centimètres de large, qui comptait 13 individus, tigres, lions ou loups à une profondeur de 2 mètres 50 centimètres. Les fosses ossifères de Rancho La Brea ont prouvé d'une manière irréfutable, que pendant la période Pléistocène, la Californie méridionale était l'habitat de grands animaux. Outre les restes squelettiques de la plupart des animaux carnassiers qui existent encore aujourd'hui dans la région, on a trouvé des os d'oiseaux et de mammifères qui maintenant sont

étrangers à la localité et à tout endroit de notre planète. Nombre d'entre eux étaient de gigantesques proportions, étranges exagérations d'espèces qui pullulaient à notre époque. L'éléphant, le mastodonte et les membres de la famille du chameau semblent s'être donné rendez-vous autour des mares d'eau de la Californie méridionale à l'époque Pléistocène.

L'idée Française à l'Etranger. (Section du Brésil.) Depuis trois mois à peine qu'elle a été constituée, la Section du Brésil n'a pas chômé. Poursuivant avec une grande activité, le vaste programme de propagande qu'elle s'est tracé, elle a déjà obtenu les résultats suivants: 1o. Création d'un Comité local pour l'Etat de Sao-Paulo qui est en pleine action; 2o. Organisation d'une série de conférences sur "le Brésil et la France dans leurs rapports affectueux et économiques"; 3o. Elle a émis le vœu d'entendre aux portugais du Brésil l'interdiction de toutes relations avec les sujets ennemis (proposition d'une grande importance par le fait que la totalité de la main d'œuvre disponible actuellement pour les sujets ennemis établis au Brésil, est la main d'œuvre portugaise). Satisfaction a été donnée à ce vœu, transmis par S. Ex. Joao Chagas, ministre du Portugal à Paris, par une récente loi du Parlement portugais; 4o. Elle a institué un "Prix de l'Idée Française" à donner aux meilleurs élèves des classes de l'enseignement primaire dans les écoles de l'Etat; 5o. Elle est à la veille de voir se créer définitivement les Comités de Bahia, Pernambuco, Minas, Rio Grande Do Sul, etc.; 6o. Elle vient d'envoyer au Brésil, comme conférencier spécialement chargé de la Propagande, M. Mendes de Almeida Junior, directeur du "Courrier du Brésil" à Paris, Professeur de Droit à la Faculté de Droit Commercial de Rio de Janeiro, et qui est chargé d'organiser sur place des Conférences qui devront faire les brésiliens amis.

Elle organise actuellement des "sections économiques" dans les principales villes du Brésil. Ces sections auront pour mission de rassembler tous les éléments propres à faciliter et à éclairer dans leurs transactions nos compatriotes désireux de développer leurs relations avec la grande République sud-américaine. Ce groupe vient de manifester depuis longtemps et était attendu avec impatience.

HYPERTRICHOS. Le major d'un régiment de territoriale, qui se trouvait encore au dépôt, voyait parfois venir à la visite quelques soldats qui ne souffraient d'autre mal que d'un peu de paresse.

Dans ce cas, il ne manquait jamais de dicter à l'infirmier cette mention sibylline: "Consultation... Hypertrichose palmaire," formule qui pourrait se traduire en langage vulgaire par: Poil dans la main. Or, un matin se présente un territorial qui, ne sachant trop quelle maladie prétexter, avait feuilleté le cahier de visite: "Qu'avez-vous?" demanda le docteur. — Une forte hypertrichose palmaire, monsieur le major," répond l'homme impassible.

— Eh bien! dit le major, indulgent, quand vous serez au front, tâchez d'avoir votre hypertrichose ailleurs!

Lord Kitchener ne plaisante pas, et ses instructions sont données à l'exporte-pièce. Récemment, il avait reçu la visite de son épouse, et cette visite se prolongeait outre mesure, il fit télégraphier ces simples mots aux nouveaux époux: "Que l'un de vous rentre immédiatement en Angleterre."

LE SOTTISIER DE L'AUDIENCE. Constatant que ce particulier vendait des oiseaux utiles à l'agriculture, nous avons ouvert la cage et les avons en liberté provisoire. — TEMON.

Il nous faut sortir de cet océan inextinguible dans lequel nous plétons. — PRESIDENT.

SI CELA VIENT DE EUREKA C'EST DU BON. Spécialité de Thé et de Café. Téléphonez, Venez, ou Ecrivez. HARTWELL ROSSON, Propriétaire. Main 562. 331 rue Peydras.

En faisant vos complètes mentions l'Abéille, V. P. 16 av.—13 juin

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS. Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les messieurs qui cherchaient leurs chaussures avec toute exactitude, l'assortiment très abondant. Pour la somme de \$4, spécialement, nous offrons le plus beau choix de styles et de modèles. IMPERIAL SHOE STORE. LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET BOURBON.

AU CHOIX! D'autre part le Bureau de la Section du Brésil du Comité de l'Idée Française à l'Etranger a décidé, dans sa dernière séance, d'organiser prochainement une conférence et d'inaugurer, le 7 juin, ses déjeuners mensuels auxquels assisteront des personnalités éminentes françaises et brésiliennes. En outre, il a été saisi du cas de sujets ennemis encore actuellement en relations avec des maisons françaises à l'étranger et se propose d'en aviser immédiatement les autorités compétentes.

HYPERTRICHOS. Le major d'un régiment de territoriale, qui se trouvait encore au dépôt, voyait parfois venir à la visite quelques soldats qui ne souffraient d'autre mal que d'un peu de paresse. Dans ce cas, il ne manquait jamais de dicter à l'infirmier cette mention sibylline: "Consultation... Hypertrichose palmaire," formule qui pourrait se traduire en langage vulgaire par: Poil dans la main.

SI CELA VIENT DE EUREKA C'EST DU BON. Spécialité de Thé et de Café. Téléphonez, Venez, ou Ecrivez. HARTWELL ROSSON, Propriétaire. Main 562. 331 rue Peydras.

L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans JOURNAL DEMOCRATE REGULIER POLITIQUE LITTÉRAIRE SCIENTIFIQUE COMMERCIAL Contre la prohibition En faveur des courses Sans liberté il n'y a pas de vertus TÉLÉPHONE MAIN 3487 Trois Éditions Distinctes: Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche Vous pouvez avoir L'ABEILLE chez vous, par l'intermédiaire des porteurs, pour 15 SOUS par semaine, où la recevoir directement de nos bureaux, par abonnement, au prix de 65 SOUS par mois. HUGUES J. DE LA VERGNE, Président et Directeur

Guinness. Guaranteed Absolutely Pure. J. Grossman's Sons.